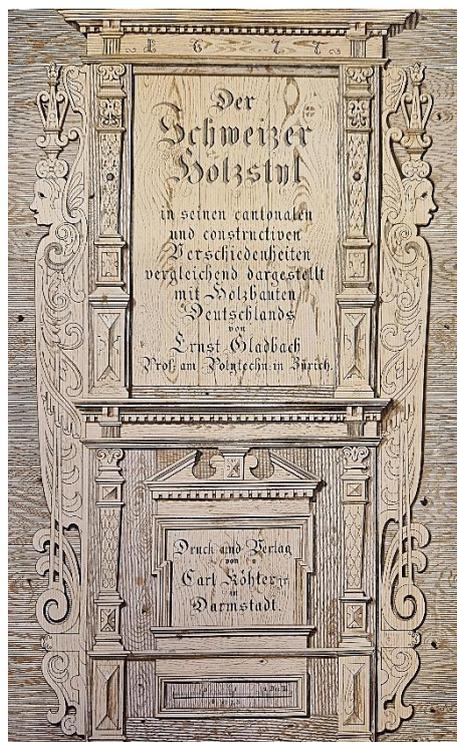


Der Schweizer Holzstyl... : description d'un ouvrage ancien



Page de titre illustrée

SCHWEIZER HOLZSTYL IN SEINEN CANTONALEN UND CONSTRUCTIVEN VERSCHIEDENHEITEN. VERGLEICHEND DARGESTELLT MIT HOLZBAUTEN DEUTSCHLANDS (Zurich : Cäsar Schmidt, 1863). Une rapide recherche sur internet permet de constater l'importance de ce rare ouvrage qui a été édité à plusieurs reprises, la dernière en date étant faite en 1984 à Hanovre. La Fondation de Romainmôtier (FROM) possède désormais un exemplaire grâce à la généreuse donation d'un habitant de la région du Vallon du Nozon. Il s'agit ici d'une édition de 1878 (Archives FROM – cote 1200.1). Dès lors, il convient de présenter ce rare document théorisant la construction de bâtiments suisses en bois qui ont fait et qui font encore en partie la renommée du pays.

¹ REINLE Adolf, HUBER Dorothee, « Architecture », in : *Dictionnaire historique de la Suisse* (DHS), version du 10.04.2014, traduit de l'allemand. En ligne : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/010997/2014-04-10/> (consulté le 29.08.2023).

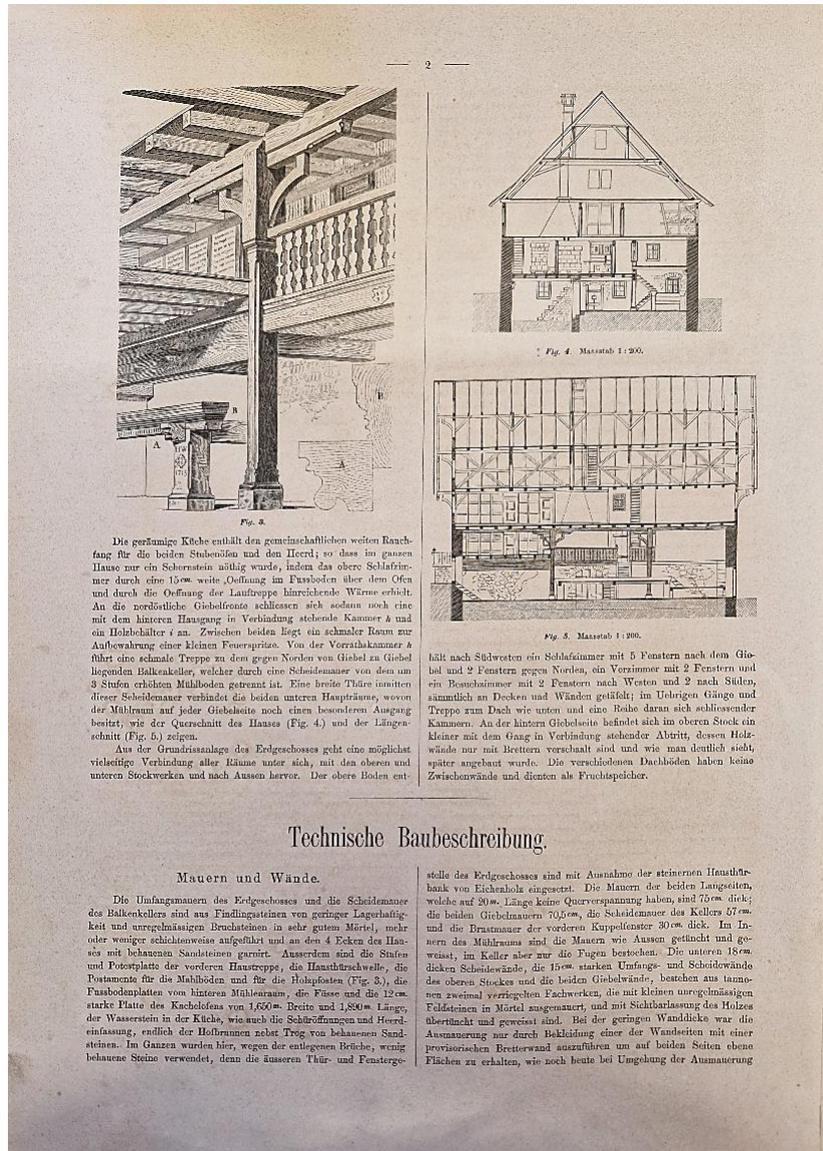
Ernst Gladbach, architecte germano-suisse, est professeur de construction de bâtiments au Polytechnicum de Zürich (aujourd'hui École Polytechnique de Zürich (EPFZ)) de 1857 à 1890². Il fait également partie des fondateurs de la Recherche Suisse sur la Maison Rurale qui « s'inscrit dans le mouvement romantique du retour à la 'simplicité' paysanne et dans l'émergence d'une conscience nationale suisse »³. Au sein de cette organisation, Ernst Gladbach, ainsi qu'Adolf de Graffenried et Ludwid Rudolf Stürler, s'attachent aux aspects architectoniques de la maison rurale. Ernst Gladbach, étudie donc de manière intensive les différents styles architecturaux régionaux de Suisse dans l'ambition d'écrire un ouvrage théorique et comparatif, c'est-à-dire l'ouvrage même sur lequel porte le présent travail. Comme les gravures qu'il avait d'abord commandées pour illustrer ses recherches ne lui donnent pas satisfaction, il les fait lui-même. Il développe des techniques tout à fait personnelles, notamment pour représenter les veines du bois et les détails les plus fins. Son travail met en avant le style suisse qu'il présente comme globalement historicisant, tel qu'il apparaît de manière minimaliste dans les hôtels, les parcs et les bâtiments d'exposition⁴.

L'exemplaire de l'ouvrage d'Ernst Gladbach que possède désormais FROM a souffert des affres du temps, mais reste tout de même dans un bon état. L'auteur commence d'abord par présenter des exemples précis de construction en bois (« Die Manneberger Mühle » (le moulin de Manneberg), « Rosswiesli », « Das Haus der Gebrüder Schmidt » (La maison des frères Schmidt), et « Haus des Friedensrichters Huber in Meiringen » (La maison du juge de paix Huber à Meiringen)), dont il détaille la construction en insérant souvent des illustrations qui détaillent ses propos, comme sur l'image en page suivante :

² MUMENTHALER Rudolf, « Gladbach, Ernst », in : *Dictionnaire historique de la Suisse* (DHS), version du 19.03.2007, traduit de l'allemand. En ligne : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/019853/2007-03-19/> (consulté le 29.08.2023).

³ FURRER Benno, « Maison paysanne », in : *Dictionnaire historique de la Suisse* (DHS), version du 03.06.2020, traduit de l'allemand. En ligne : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/010998/2020-06-03/> (consulté le 29.08.2023).

⁴ « Der Schweizer Holzstil [Holzstyl] in seinen cantonalen und constructiven Verschiedenheiten vergleichend dargestellt mit Holzbauten Deutschlands », in : *ZVAB*, en ligne : <https://www.zvab.com/Schweizer-Holzstil-Holzstyl-cantonalen-constructiven-Verschiedenheiten/22406483363/bd> (consulté le 24.08.2023).



Technische Baubeschreibung.

Mauern und Wände.

Die Umfangsmauern des Erdgeschosses und die Scheidewand des Balkenkellers sind aus Findlingsteinen von geringer Lagerhaltigkeit und unregelmässigen Bruchstücken in sehr gutem Mörtel, mehr oder weniger schichtenweise aufgeführt und an den 4 Ecken des Hauses mit behauenen Sandsteinen garnirt. Ausserdem sind die Stufen und Postplatte der vorderen Haustreppe, die Hausthürschwelle, die Postamente für die Mahlböden und für die Holzpfeiler (Fig. 3), die Fussbodenplatten von hinterem Mahlräum, die Füsse und die 12cm starke Platte des Kachelofens von 1,80m Breite und 1,80m Länge, der Wasserstein in der Küche, wie auch die Schürffranzen und Heerdeinfassung, endlich der Hofbrunn mit Trög von behauenen Sandsteinen. Im Ganzen wurden hier, wegen der entlegenen Brüche, wenig behauene Steine verwendet, denn die äusseren Thür- und Fenstergewände des Erdgeschosses sind mit Ausnahme der steinernen Hausthürschwelle von Eichenholz eingesetzt. Die Mauern der beiden Laubseiten, welche auf 20m Länge keine Querverspannung haben, sind 70cm dick; die beiden Giebelmauern 70,5cm, die Scheidewand des Kellers 57cm und die Distanzmauer der vorderen Kuppelkammer 30cm dick. Im Innern des Mahlräum sind die Mauern wie Aussen gefälzt und geweißt, im Keller aber nur die Fugen bestochen. Die unteren 18cm dicken Scheidewände, die 15cm starken Umfangs- und Scheidewände des oberen Stockes und die beiden Giebelwände, bestehen aus tannenen zweimal verriegelten Fachwerken, die mit kleinen unregelmässigen Feldsteinen in Mörtel zusammengefügt, und mit Nichtbarlassung des Holzes überstricht und geweißt sind. Bei der geringen Wanddicke war die Ausmauerung nur durch Bekleidung einer der Wandoeiten mit einer provisorischen Bretterwand auszuführen um auf beiden Seiten ebene Flächen zu erhalten, wie noch heute bei Umgehung der Ausmauerung

GLADBACH E., *Der Schweizer Holzstyl*..., 1878, p. 2

Ainsi, après la présentation d'exemples saillants de ce type d'architecture particulière, il présente un éventail de techniques de construction plus générales (« Der Riegel – und Ständerbau ») (La construction à colombages et à poteaux), « Der Blockbau » (La construction en rondins). Enfin, il fait un travail comparatif entre les constructions helvétiques et allemandes. S'étendant sur plusieurs pages (23-30), la comparaison s'effectue sur plusieurs critères : « Riegelbau » (Construction à colombages), « Ständerbau » (construction en poteaux-poutres), et « Blockbau » (construction par empilement de madriers/rondins). Il reprend ici les techniques de construction présentées dans la partie théorique qu'il compare au type de construction allemande.

Voici un extrait traduit du texte de Ernst Gladbach pour que le lecteur puisse se faire une idée du contenu de l'ouvrage. Il s'agit ici des premières lignes de la comparaison entre constructions en bois suisses et construction en bois allemandes portant sur la construction à colombages :

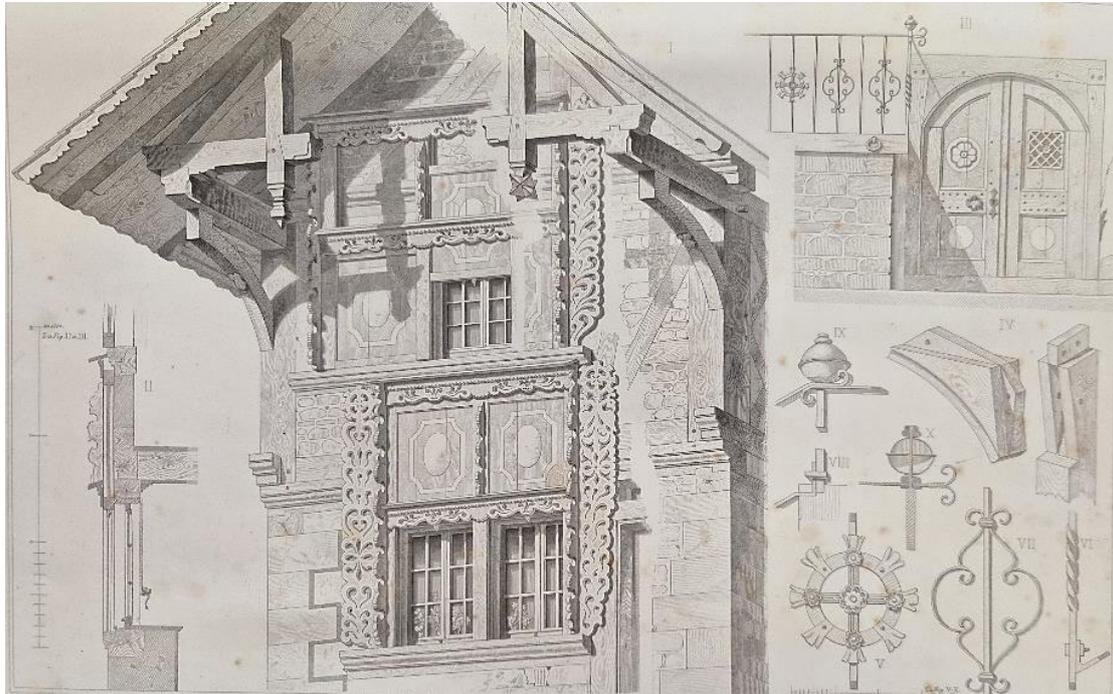
« En approfondissant maintenant les différences entre les bâtiments en bois suisses et en les comparant aux allemands qui leur sont apparentés. Les constructions à colombages qui accompagnent la construction en bloc dans les hautes terres du sud de l'Allemagne, comme en Styrie, en Haute-Bavières et au Tyrol, se distinguent du type de construction des basses terres, où prédomine le toit de tuiles hautes, par le biais du toit plat avec les bardeaux de bois chargés de pierre [...]. Les influences de cette construction en blocs des hauts plateaux ne sont visibles en Suisse que dans les toitures et les galeries de la partie romane des Grisons. D'autres part, la construction à ossature des plaines du sud de l'Allemagne a progressivement remplacé la construction à poteaux et poutres des cantons de l'est de la Suisse et constitue depuis plus de 200 ans la limite de la construction en blocs »⁵.

Après ce texte théorique, suit un catalogue de planches aux illustrations sublimes réalisées par l'auteur lui-même. Parfois colorées, parfois en noir et blanc, nous en avons fait une petite sélection :



GLADBACH E., *Der Schweizer Holzstyl...*, 1878, Mannerberger Mühle, pl. I.

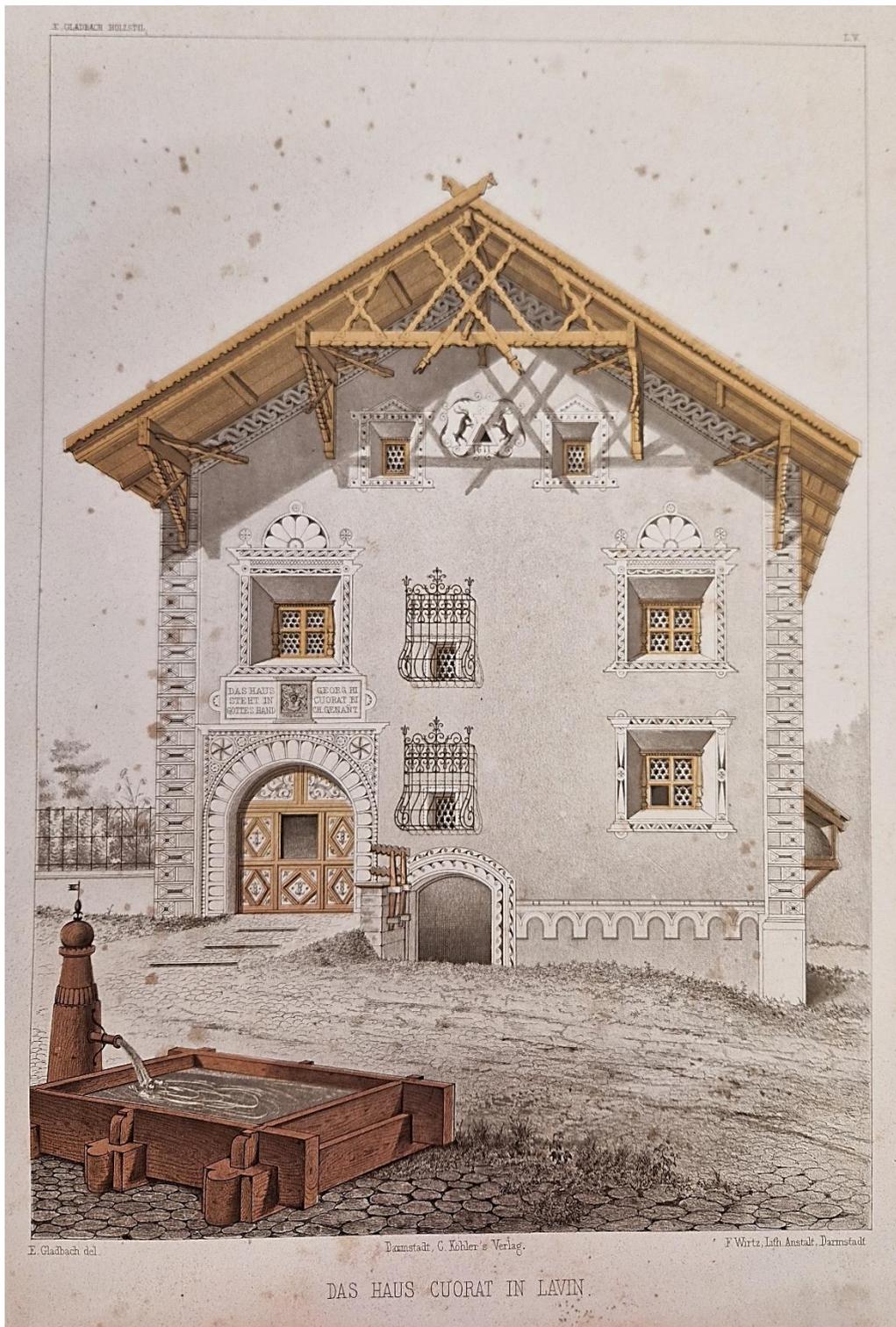
⁵ GLADBACH, *Der Schweizer Holzstyl...*, 1878, col. 1, p. 24.



GLADBACH E., *Der Schweizer Holzstyl...*, 1878, Mannerberger Mühle, pl. II.



GLADBACH E., *Der Schweizer Holzstyl...*, 1878, Hochsteig bei Watwyl, pl. XXIV.



GLADBACH E., *Der Schweizer Holzstyl...*, 1878, Das Haus Cuorat in Lavin, pl. LV.